

## *Historique de la 70<sup>e</sup> promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1885-1887), promotion de l'Annam*

### Origine du nom

« Après l'affaire de Lang-Son, fatale à Jules Ferry, la Chine, vaincue, signe le deuxième traité de Tien-Tsin, par lequel elle reconnaît le protectorat français de l'Annam et du Tonkin.

La lutte continue contre les bandes insurgées d'Annamites de Pavillons Noirs et de pirates dont la plus célèbre bande est commandée par le Dé-Tham »\*.

Ceci est l'origine du nom choisi par la 70<sup>e</sup> promotion.

\*Extrait de *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, édité dans le cadre des cours professés par le colonel Michel **Camus**, chef du cours d'histoire militaire à l'Ecole spéciale militaire et directeur du musée du Souvenir des Ecole de Coëtquidan, année 1972-73.



Plaque de shako, modèle 1871.

Plaque en cuivre jaune de 105 mm de haut et de 85 mm de large, selon le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

### Effectifs à l'entrée

La 70<sup>e</sup> promotion comprend quatre cent sept membres\*\*.

\*\*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : quatre cent trois élèves officiers, huit d'entre eux venant de la promotion précédente.

Etrangers : quatre élèves étrangers, un Japonais (le futur maréchal du Japon prince Koto-Hito **Kan-In**), un Roumain (**Golesco**), un Ottoman (le futur général de division Mohamed, Kürd **Chérif-Pacha**) et, cas particulier, un Belge, Maxime **de Nimal Weigand**, le futur général d'armée Maxime **Weygand**, qui sera nommé sous-lieutenant à titre étranger et passera plus tard à titre français.

Le major d'entrée est l'élève officier Emile, Alfred **Gaspard-Michel** (1865-....), plus tard capitaine d'Infanterie.

Le premier matriculé de la promotion, en 1885, le *Père Système*, est l'élève officier **Henry**, dont on ne connaît pas le prénom, ce qui interdit de l'identifier, la 70<sup>e</sup> promotion comptant deux élèves officiers du nom de **Henry**.

#### Nombre d'officiers formés

Trois cent quatre-vingt-quinze sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1887 :

- deux cent soixante-quatorze dans l'Infanterie ;
- quarante dans l'Infanterie de marine ;
- quatre-vingt dans la Cavalerie ;
- un, dans la Cavalerie, à titre étranger (Maxime **de Nimal**, devenu par la suite **Weigand** puis **Weygand**).

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Emile **Reibell** (1866-1950), plus tard général de brigade, grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.

Neuf élèves officiers ne sont pas promus en 1887 : trois décèdent à l'Ecole, un la quitte non officier et cinq y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française, à l'exception de Maxime **de Nimal**, devenu par la suite **Weigand** puis **Weygand**.



#### Morts pour la France et morts en service

Soixante-quinze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- trois au cours des opérations de pacification en Indochine ;
- quatre au cours des opérations de pacification en Afrique du Nord ;
- deux à Madagascar ;
- deux au cours d'opérations en Afrique occidentale française ;
- soixante-quatre durant la Grande Guerre ou des suites de leurs blessures.

La liste de ces officiers figure en annexe (**à venir**).

#### Données historiques propres à cette promotion

1) La 70<sup>e</sup> promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre et au corps du Contrôle.

A l'armée de Terre

##### Deux généraux d'armée (GAR)

- **Weygand**, Maxime (1867-1965), GAR (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.
- **Brécard**, Charles, Théodore (1867-1952), GAR (Cavalerie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **De Lardemelle**, Charles, Marie (1867-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Tantot**, Emile, Joseph (1866-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.

Quinze généraux de division (GDI)

- **Aubé**, Henri, François, Adolphe (1865-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Braquet**, Paul, Marie, Joseph (1866-1962), GDI (Infanterie).
- **Collon**, Félix, Edouard, Ferdinand (1867-....), GDI (Infanterie).
- **Desvoyes**, Auguste, Marcel (1865-....), GDI (Infanterie).
- **Detroyat**, Charles, Emile, Arnaud, Pierre (1867-....), GDI (Cavalerie).
- **Gramat**, Antoine (1866-....), GD (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Hamelin**, Jules, Camille (1866-....), GDI (Infanterie).
- **Laignelot**, Joseph, Jean-Baptiste (1867-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Le Bouhelec**, Yves, Emile, Ernest, Marie (1865-....), GDI (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Mareschal**, Henri (1866-....), GDI (Infanterie).
- **Paquette**, Gabriel, Alexandre (1866-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Peschart d'Ambly**, Antoine, René (1865-....), GDI (Infanterie).
- **Pochet Lebarbier de Tinan**, Camille, Charles (1864-....), GDI (Cavalerie).
- **Sadorge**, Laumer, Auguste, Romain (1866-....), GDI (Infanterie de marine).
- **Tillion**, André, Marie, Joseph, Roger, Alfred (1866-....), GDI (Etat-major puis Cavalerie).

Uniforme porté à l'Ecole spéciale militaire de 1870 à 1894.  
Dessin de Charles Brun, dans *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908*  
(Ed. Berger-Levrault, 1908), ouvrage réalisé par un groupe d'officiers.



Vingt généraux de brigade (GBR)

- **Bardi de Fourtou**, Joseph, Marie, François, Albert (1866-....), GBR (Etat-major puis Cavalerie).
- **Bordeaux**, Joseph, Paul, Emile (1866-....), GBR (Infanterie).
- **Boré-Verrier**, Raymond, Eugène, Anne (1866-....), GBR (Cavalerie).
- **Boudhors**, François, Alexandre (1864-1956), GBR (Infanterie), commandeur de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**.
- **Calla**, Pie, Jules, François, Joseph (1866-....), GBR (Etat-major puis Cavalerie).
- **Decherf**, Fidèle, Henri (1866-....), GBR (Infanterie).
- **De Gondrecourt**, Henri, Léopold, Marie, René (1867-....), GBR (Cavalerie).
- **Favier du Noyer de Lescheraine**, Louis, Marie, Joseph, Robert (1864-....), GBR (Infanterie).
- **Forqueray**, Ludovic (1866-....), GBR (Cavalerie).
- **Gracy**, Raymond, Laurent, François (1864-....), GBR (Infanterie).
- **Hilaire**, Jean (1865-....), GBR (Infanterie de marine).
- **Lejay**, Edmond (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Mondange**, Prosper, Antoine, Marie (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Mourier**, Joseph, Marie, Raphaël, Urbain, Pierre, Emile (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Pougin de La Maisonneuve**, Alexandre, Claude, Marie, René (1866-....), GBR (Cavalerie).

- **Rauscher**, Edouard, Joseph (1864-....), GBR (Infanterie).
- **Reboul**, Jean, Marie, Paul (1867-....), GBR (Infanterie).
- **Reibell**, Emile (1866-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.
- **Serret**, Marcel (1867-1916), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.
- **Stirn**, Jean, Paul, Ernest (1867-1915), GBR (Infanterie), chevalier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2<sup>e</sup> classe, plus tard ; commissaire général de brigade, aujourd'hui)

- **Favin-Lévêque**, Félix, Amédée, Fernand (1864-....), Int M (Infanterie puis Intendance).

Au corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1<sup>re</sup> classe (CGA 1)

- **Dresch**, Emile, Isidore, Lucien (1867-....), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

La 70<sup>e</sup> promotion donne également,  
à l'Armée japonaise :

- **Kan-In**, Koto Hito, Son Altesse Impériale le prince (1865-1945), maréchal du Japon (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ;  
et à l'Armée ottomane :
- **Chérif-Pacha**, Mohamed, Kürd (1865-1944), général de division (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

2) La 70<sup>e</sup> promotion donne aussi à la société civile française :

- trois hommes politiques : le chef d'escadrons de réserve de Cavalerie Georges **Millin de Grandmaison**, (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques) ; le capitaine de réserve de Cavalerie Gabriel, Henri, Joseph **Donjon de Saint-Martin** (1865-1948), maire de Louches (62), est conseiller général du Pas-de-Calais ; tandis que le capitaine de réserve de Cavalerie J., J. **Vuillier**, également démissionnaire, devient plus tard conseiller général du Doubs ;
- un fonctionnaire des Finances : le lieutenant d'Infanterie coloniale J., L., L. **Pelcot** (....-1906), chevalier de la Légion d'honneur, à la retraite, prend les fonctions de percepteur à Bar-sur-Aube.

### Personnages marquants ou atypiques

Le général d'armée Maxime **Weygand** (1867-1965), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, vient de la Cavalerie. Entré à l'Ecole comme stagiaire étranger (ayant cependant passé le concours), il est naturalisé Français peu après sa sortie de Saint-Cyr.

Il occupe de nombreux postes de responsabilité jusqu'à celui de délégué général de l'Etat Français en Afrique française, commandant en chef les forces terrestres, aériennes et maritimes en Afrique du Nord, pendant la Seconde Guerre mondiale. Relevé de ce commandement, il est, à la fin de la guerre, interné comme otage en Allemagne. Après la Libération, accusé d'indignité nationale et traduit devant la Haute Cour, il est relevé de ce crime pour ses actes de résistance.

Les origines du général d'armée Maxime **Weygand** - certains l'affirment proche de plusieurs familles régnantes européennes, voire même descendant du malheureux roi de Rome, donc de Napoléon I<sup>er</sup> - restent mystérieuses.

Le général d'armée Charles, Théodore **Brécard** (1867-1952), grand-croix de la Légion d'honneur, est issu de la Cavalerie. Après avoir commandé de grandes unités du niveau brigade et division pendant la Grande Guerre, il vient à la tête du 33<sup>e</sup> corps d'armée puis est nommé inspecteur général de la Cavalerie, entre au Conseil supérieur de la Guerre et finit gouverneur militaire de Strasbourg. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en 2<sup>e</sup> section du cadre des officiers généraux et président de la Saint-Cyrienne, il est appelé à prendre les fonctions de grand chancelier de la Légion d'honneur. Ceci lui est reproché au moment de la Libération mais un jugement du Conseil d'Etat le dispense.

Le général de brigade Jean, Paul, Ernest **Stirn** (1867-1915) appartient à l'Infanterie. Commandant la 88<sup>e</sup> brigade d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, il **meurt pour la France**, tué à l'ennemi à Berthouval (Pas-de-Calais), pendant la Grande Guerre.

Le général de brigade Marcel **Serret** (1867-1916), vient de l'Infanterie. Commandant la 66<sup>e</sup> division d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, grièvement atteint au combat, blessé, il **meurt pour la France**, des suites de ses blessures à Mooch (Alsace), pendant la Grande Guerre.

Son Altesse Impériale le maréchal du Japon prince Koto Hito **Kan-In** (1865-1945) se distingue à la bataille de Liao Yan, pendant la campagne de Mandchourie, à la tête d'une brigade de cavalerie. Par la suite il est élevé à la dignité de maréchal et devient chef de l'Etat-major de l'Armée impériale japonaise.

Le général de division Mohamed, Kürd **Chérif Pacha** (1865-1944), grand officier de la Légion d'honneur, appartient à l'Armée ottomane. Allié par sa femme à la Maison régnant sur son pays, il se tourne vers la diplomatie - il est un temps ambassadeur de l'Empire Ottoman à Stockholm - et la politique. Dans ce domaine, il prend résolument position en faveur des Arméniens (1915) et, d'origine kurde, s'emploie à promouvoir le progrès du Kurdistan. En 1919, il préside la délégation kurde à la Conférence de la paix de Paris.

Le sénateur Georges, Charles, Alfred, Marie, baron **Millin de Grandmaison** (1865-1943), chef d'escadrons de réserve de Cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur, démissionne comme lieutenant et s'engage en politique. D'abord maire de sa commune de Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire) puis conseiller général, il est député (1893-33) puis sénateur du Maine-et-Loire (1933-43), tout en participant plus qu'honorablement à la Grande Guerre au cours de laquelle il mérite une citation. Il est aussi le fondateur de la Confrérie des Sacavins (1905).

Le colonel d'Infanterie Henri **Détrie** (1867-1914), chevalier de la Légion d'honneur, **officier d'Académie**, commandant le 20<sup>e</sup> régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi, à Orchamps (Belgique), pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie, breveté d'état-major Charles, François **Petitjean** (1867-1915), commandant la 134<sup>e</sup> brigade d'infanterie, **meurt pour la France**, à Paris, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie, breveté d'état-major Henri, Marie **Tesson** (1867-1915), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi, à Souain (Marne), pendant la Grande Guerre.

Le colonel de Cavalerie, Albert, Joseph, Jean, Hilarion **Pascal** (1866-1918), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 31<sup>e</sup> régiment de dragons, **meurt pour la France**, des suites de ses blessures à l'hôpital auxiliaire de Lyon, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie Henri, L., M. **Chombart de Lauwe** (1865-1920) **meurt pour la France**, des suites de ses blessures, à Nevers, pendant la Grande Guerre.

Le colonel d'Infanterie François, Guillaume **Henry** (1865-1918), chevalier de la Légion d'honneur, commandant le 143<sup>e</sup> régiment d'infanterie, **meurt pour la France**, tué à l'ennemi à Attichy (Oise), pendant la Grande Guerre.

#### Pour la petite histoire

Si l'on en croit Georges **Virenque**, l'onomatopée saint-cyrienne *Sandrin* ! (traditionnelle, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et jusque vers 1925) prononcée par l'assistance en accentuant la fin du mot, quand quelqu'un brise un objet, viendrait « *du nom d'un ancien élève qui avait la réputation de tout casser* »\*\*\*. Les listes de l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*, comptent effectivement Louis, Paul **Sandrin**, dans la promotion de l'Annam.

Mais « *une autre version dit que cette exclamation rappellerait la maladresse d'un garçon de salle, nommé Sandrin, qui aurait laissé choir une énorme pile d'assiettes* »\*\*\*\*.

\*\*\*Georges **Virenque**, *L'album d'un Saint-Cyrien* (Ed. E. Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, 1896), p. 190.

\*\*\*\*Général Jean **Boÿ**, dans *Lexique-historique du langage utilisé à l'Ecole spéciale militaire (1802-2000)*, (Ed. la Saint-Cyrienne, 2000), p. 94.